

# ÉCHOS DU PASSÉ

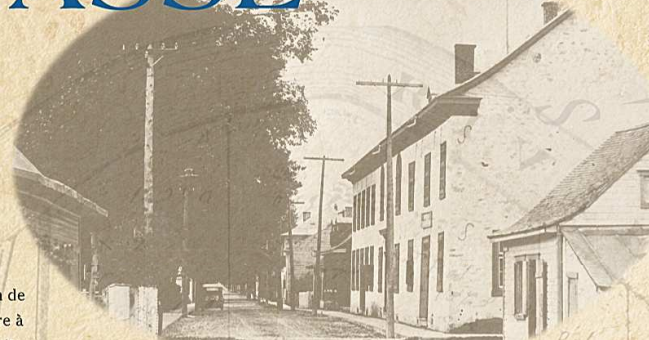
## Vieux Palais de justice



lassé monument historique en 1973, le Vieux Palais de justice est reconnu comme étant le plus ancien bâtiment de ce type au Canada. Il figure également au 10<sup>e</sup> rang des plus anciennes cours de justice en Amérique du Nord. Son histoire commence en 1793. Une première maison de bois est alors bâtie pour le maître menuisier Laurent Dorval. En 1809, Laurent Dorval fils entreprend la construction d'une maison de pierre sur le même emplacement. Mais, en 1812, en reconnaissance d'une dette, il doit la vendre à Laurent Leroux. Une nièce du marchand et son mari, le docteur Jean-Baptiste Lebourdais, y habitent pendant près de dix ans. En 1820, incapable de s'acquitter de ses dettes, Laurent Dorval fils cède l'ensemble de ses propriétés à Laurent Leroux. Ce dernier l'engage pour effectuer des travaux afin de rendre la maison de l'extrémité sud-ouest semblable à celle des Lebourdais. L'espace entre les deux bâtiments est comblé par la construction d'un magasin qui, en 1832, abrite un comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Jusqu'en 1857, les deux maisons adjacentes sont habitées par différentes familles. Cette année-là, le Conseil de comté achète tout l'édifice : on y loge la cour de justice au centre, la résidence du gardien à gauche et, à droite, le bureau d'enregistrement au rez-de-chaussée et le logement du juge à l'étage.

L'architecte Victor Bourgeau est alors mandaté pour réaliser d'importantes rénovations afin d'harmoniser la réunion des trois bâtiments. Il élimine les lucarnes sur le toit pour en créer une seule au centre de la façade, ajoute une corniche à cette nouvelle toiture, aménage un portail d'esprit néoclassique et rehausse le plafond de la salle d'audience qu'il perce d'un puits de lumière.

La Cour de justice cesse d'occuper les lieux en 1929, puis le Bureau d'enregistrement en 1979. Propriété de la Corporation de l'Oasis du Vieux Palais depuis 1987, le bâtiment est désormais un centre culturel. Il semble néanmoins résonner encore des plaidoyers d'anciens procès ou de ceux qui y ont été tournés pour le cinéma tels *Le crime d'Ovide Plouffe* (1984), *Kamouraska* (1973), *Cordélia* (1980), *L'affaire Coffin* (1979) et plusieurs autres.



Vieux Palais de justice et bureau d'enregistrement  
Source : Collection Hervieux-Saint-Jean (P0043) - Archives Lanaudière



Vieux Palais de justice  
Source : Collection privée

En face du Vieux Palais de justice se trouvait autrefois la première chapelle de Saint-Pierre-du-Portage. Le 29 juin 1724, le Sulpicien Pierre LeSueur, fondateur et premier curé du village pendant dix-huit ans, y célèbre sa première messe. L'humble chapelle-presbytère est lambrissée de planches et recouverte d'une toiture à deux versants en bardeaux de cèdre. Elle est définitivement abandonnée en 1752 après la construction d'une première église en pierre.



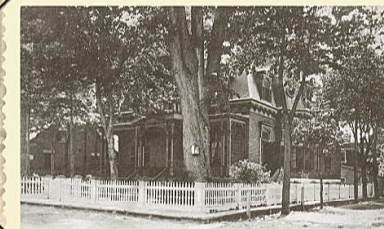
Première chapelle  
Source : Fonds Collège de l'Assomption (P0009) - Archives Lanaudière

## Maison Faribault

En 1880, le notaire Joseph-Norbert Faribault fait ériger sa résidence familiale près de la rue Sainte-Anne sur l'ancien emplacement du tout premier cimetière du village. Auparavant, jusqu'en 1858, une maison de bois y était construite ; la mère et la sœur de Barthélemy Joliette, fondateur de L'Industrie (aujourd'hui Joliette) y habitent quelques temps. Le notaire accueille aussi chez lui en pension, pendant plusieurs années, les fils de la petite noblesse canadienne française qui fréquentent le Collège de l'Assomption. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, la résidence est vendue à différents propriétaires avant que le notaire et député fédéral libéral, Paul-Arthur Séguin, s'y installe avec sa famille en 1913. Un des plus récents propriétaires a investi des sommes importantes, afin de lui redonner son cachet d'origine.

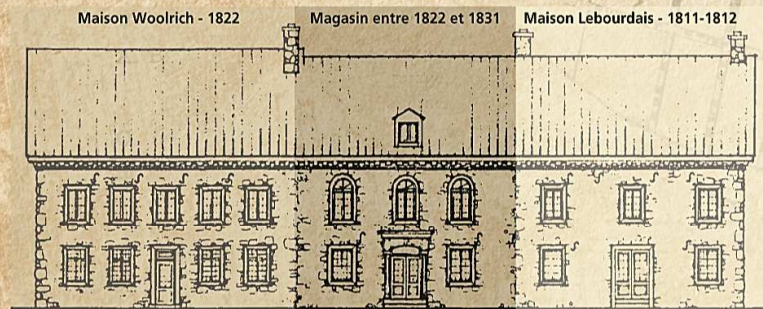


Maison Faribault  
Source : Collection Luc Desy



Résidence seigneuriale Faribault  
Source : Collection Hervieux-Saint-Jean (P0043) - Archives Lanaudière

Avec ses fenêtres richement ornementées, la maison Faribault, de style Second Empire, est aussi connue sous le nom de « château Séguin ». Le notaire Paul-Arthur Séguin y habite en effet de 1913 jusqu'à sa mort en 1946. Député fédéral du comté de 1908 à 1935, il est également maire de L'Assomption de 1919 à 1921.



Croquis vieux palais - Source : Collection privée